**A106.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Ferdinand an Karl.* | *1524 November 5. Wien.* |

Einnahme Mailands durch den Kg von Frankreich. Wird innerhalb zweier Tage nach Innsbruck reisen. Schrieb von seinen Rüstungen an den Papst, an den englischen Kg, an Venedig und an Mg.

Milan has been seized by the King of France. Will travel to Innsbruck within two days. Has sent reports regarding his armament to the Pope, the English King, Venice and Margaret.

Wien. St.-A. Hs. B. 597 I, S. 35—36. Kopie.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 106, S. 230-232.

Monsr, depuis mes dernieres lettres du premier jour de ce present mois ai eu nouvelles d’Ytalie, comme le roi de France avoit reprins la ville de Milan que n’est sans mon tres grant regret et deplaisir, de quoi tiens en soyez desia tout averti. Et combien que, comme vous avoie escript, faisoie mon compte de partir d’ici à la fin de ce mois, esperant que les affaires le pourroient porter, neantmoins, consideré que cest affaire emporte et touche tant l’honneur, auctorité et reputation de Vre Mte, toutes aultres choses postposées, ai deliberé me partir deans deux jours pour à toute diligence tirer à Ysbrough tant pour faire haster les 10000 pietons que vostre viceroi de Naples a fait lever pour renforcer vostre armée comme aussi pour faire et donner toute autorité, aide, assistence et confort que pourrai, car, comme maintesfois vous ai, monsr, escript, à vous servir n’espargnerai mon corps ni ce peu de biens que dieu m’a donné. Et affin que nostre sainct pere, le roi d’Angleterre et les Veneciens, voyant ceste adverse infortune, ne changent propoz, delaissant l’amitié et confederation qu’ilz ont avec Vostred. Mte, leur ai escript et averti du secours desd. 10000 pietons et enoultre que moi avec tout ce que dieu m’a donné ne veulx habandonner ceste emprinse, mais y veulx employer le vert et le sec, leur priant et requerant que de leur part ilz veullent faire, comme en eulx avez la confiance. Laquelle chose ai fait à bonne intention et esperant en ce vous faire service. Semblablement ai de tout averti, mme, ma bonne tante, en Flandres, afin qu’elle sçaiche la disposition des affaires pour y pourveoir, comme elle verra, pour le mieulx. Atant etc.

Donné à Vienne, le 5e de novembre ao 24.

Über den Verlust Mailands berichtete F bereits in Nr. A103. Tatsächlich verließ F am 8. November Wien und nahm nur in Linz einen kurzen Aufenthalt, wo er einen Landtag abhielt. Mit einer wohlberechneten Absichtlichkeit scheint er dem venezianischen Orator mitgeteilt zu haben, daß er zu Epiphanie in Italien sein wolle. Sanuto 37, 258. — Der Brief F’s an den Papst vom 4. November findet sich im Auszuge wieder gegeben bei Bauer, S. 223. Das Schreiben an Mg folgt in Nr. A107 vom gleichen Tage wie das vorliegende. Am 17. November schrieb der Ehg an Venedig, wobei er den Kardinallegaten Campeggi als Schiedsrichter in den strittigen Grenzfragen vorschlägt. Sanuto 37, 275.